

Hors les murs - Révélation 2019: Chez Deyrolle, la matière rend hommage à la nature



Olivia Trégaut: *Caméléon de Jackson à la chasse*, grès et pied de vigne, h. 30 x l. 50 x L. 20 cm, 2018.

La quatrième édition de Révélation poursuit ses préparatifs en renouvelant son audacieux parcours Hors les murs. En mai, parmi d'autres lieux emblématiques, la maison Deyrolle organisera, en son sein, une exposition autour de deux artisans d'art, dont les créations font sensiblement écho à son cœur de métier, la taxidermie. Pleins feux sur cet événement conçu comme une ode contemporaine à la nature.

TEXTE VIRGINIE CHUIMER-LAYEN

Depuis sa création en 2013, Révélation, Biennale internationale des métiers d'art et création, n'a de cesse d'étoffer sa programmation en investissant des adresses inédites. En 2017 a eu lieu un premier parcours Hors les murs, transportant le visiteur dans dix lieux étonnants qui, pour certains, invitaient des créateurs actuels à dialoguer avec certaines de leurs collections. On se souvient, entre autres, d'« À fleur d'ateliers », au musée de la Vie romantique, où des créations métiers d'art s'entretenaient avec celles du peintre naturaliste Pierre-Joseph Redouté. Fort de ces succès publics, Révélation consolide dans Paris son circuit de « découvertes off », à l'Hôtel Drouot, à la Villa Datrius, au 19 Paul Fort, à la galerie Collection, etc. Ces expositions nourries d'histoires singulières offriront une nouvelle vision de la création contemporaine, notamment grâce à des visites guidées. La maison Deyrolle, quant à elle, ouvrira ses portes à deux artistes de la matière, Aude Franjou et Olivia Trégaut.

Maison Deyrolle, toute une histoire

Créée en 1831 par l'entomologiste Jean-Baptiste Deyrolle, cette institution typiquement parisienne valorise la nature de manière plurielle. Son activité réputée de taxidermie, comme ses rééditions de planches pédagogiques anciennes scientifiques, s'accompagne d'éditions d'ouvrages spécialisés sur la faune et la flore, depuis plus de cent cinquante ans. « *La nature, l'art et l'éducation constituent nos trois pôles d'intérêt*, explique Elisabetta Orsoni, directrice de la communication. *Nous avons à cœur de sensibiliser nos publics à la préservation, comme à la beauté et à la fragilité du monde animal, à travers nos différentes activités.* » Chez Deyrolle, la nature est digne des fables; au 46 de la rue du Bac, cette « chambre des merveilles » rappelle les *WunderKammer* du XIX^e siècle, dans un décor de moulures, boiseries et objets de curiosités. Les animaux taxidermisés de manière virtuose – de majestueux fauves, mammifères et oiseaux de toutes tailles et couleurs sortent régulièrement des deux ateliers *in situ* – conversent avec des squelettes animaliers... Les meubles à tiroirs sont remplis de collections de papillons et autres insectes volants, tandis que sur les étagères et dans les vitrines trônent fossiles, minéraux, petits animaux et instruments scientifiques anciens. L'atmosphère, proche de celle de l'arche de Noé et d'un laboratoire d'entomologie, de zoologie et botanique d'un autre temps, truffé d'ouvrages,

est magique. « *Dans l'ADN de notre maison labellisée "Entreprise du patrimoine vivant" (EPV) figurent tout naturellement les métiers d'art. Deyrolle s'inscrit totalement dans la perspective d'un Salon tel que Révélation, auquel nous sommes heureux de participer, pour sa quatrième édition.* »

Exposer la création contemporaine, une récurrence chez Deyrolle

Éduquer, faire réfléchir, prévenir, mais aussi produire des œuvres et créer du dialogue, tels pourraient être les maîtres mots de « l'esprit Deyrolle ». « *Depuis longtemps, nous aimons mêler l'art actuel à nos créations. En 2018, Ateliers d'Art de France avait apprécié notre exposition sur Miki Nakamura, cette artiste japonaise du papier. Pour cette nouvelle édition, nous avons décidé, ensemble, d'exposer les travaux d'Aude Franjou et d'Olivia Trégaut, dont les savoir-faire d'exception et l'intérêt résonnent avec les nôtres.* » Née en 1975, Aude Franjou est une sculptrice qui tisse patiemment l'histoire de notre monde. Ses imposantes installations de « lianes » en lin, en chanvre, aux tonalités naturelles ou plus chatoyantes, entrelacées, posées à terre ou « *étreignant les arbres* », selon ses mots, font écho à la Terre-Mère, mais aussi aux « racines » de notre existence. Presque dérangeantes par leur caractère tentaculaire, elles en expriment, en filigrane, toute la vulnérabilité.

Née en 1963, la sculptrice animalière Olivia Trégaut aime observer la faune sauvage dont elle retranscrit la vérité à travers des pièces en grès ou en bronze. Passionnée par le vivant et la texture de la peau, cette « couturière » du monde animalier porte un regard empathique sur les espèces en voie de disparition. « *Exposer chez Deyrolle constitue, pour moi, un vrai défi. J'y présenterai, parmi d'autres, une œuvre-hommage à son fondateur entomologiste, mais aussi des pièces récentes, dont une composée de plusieurs animaux. Là où j'observe, étudie, sculpte, Deyrolle récolte, stabilise, diffuse et perpétue. [...] mes êtres de terre et de bronze y auront une place de choix, face à leurs alter ego faits de plumes, de poils et de carapaces.* » À n'en pas douter, ces créations seront en harmonie avec l'art de la taxidermie de la maison Deyrolle.

Révélation, Biennale internationale métiers d'art & création
Le Grand Palais, 3 avenue du Général-Eisenhower, 75008 Paris
Du 23 au 26 mai

CARNET D'ADRESSES PAGE 66